l'industrie, et une commission de la Société des Amis du Commerce et des Arts, chargée de les désigner, proclamait par l'organe de Dugas-Montbel, son rapporteur, le nom de l'honorable vieillard à côté de ceux des Jacquard, des Jambon, des Bouchard, et des Gensoul.

Cet hommage flatteur fut le dernier adieu qu'adressait à de Villers le monde qu'il allait bientôt quitter. Les infirmités, auxquelles il avait échappé pendant si long-temps, avaient fini par l'atteindre; elles attristèrent ses derniers jours, contribuèrent avec l'âge à affaiblir ses facultés et abrégèrent pour lui le chemin de la tombe; il mourut le 3 janvier 1810.

E. MULSANT.

Les productions de de Villers, la plupart restées manuscrites, sont :

- 1º Journées physiques; Lyon, Deville, 2 vol. 8º.
- 2º Recueil d'obscrvations sur le Ver-Lion et sur la mouche en laquelle il se transforme.
- 3º Discours de réception à l'Académie. 1764.
- 4º Description d'une expérience des effets de l'électricité appliquée sur des parties affligées de paralysie, sans émotion du reste du corps. 1765.
- 5º Cours de physique pendant l'année 1766-68.
- 6° Discours prononcé à l'ouverture de la séance publique de l'Académie du mardi 1er décembre, 1767.
- 7º Eloge de l'abbé Greppo. 1767.
- 8° Annales de l'Astronomie, premier mémoire des recherches de l'esprit humain, relativement aux progrès des sciences mathématiques. 1768.
- 9º Parallèle historique de Ticho-Brahé et de Copernic. 1770.
- 6º L'attraction des montagnes rendue sensible par la déviation d'un corps très léger, attiré visiblement par une masse de plomb mobile.
- 7º La figure de la terre aplatie aux pôles par le moyen de cercles élastiques, auxquels on imprime un mouvement circulaire.